

Un Drôle de miroir

- Révisez bien votre pièce de théâtre et n'oubliez pas d'apporter des déguisements ! rappela le professeur de Valentine et Mickaël.

Mickaël et Valentine étaient de très bons amis. Ils se connaissaient depuis la petite section. Après les cours, Mickaël raccompagna son amie chez elle.

- On pourrait réviser la pièce avec les déguisements ? proposa Valentine.

Mickaël acquiesça. Ils prirent le goûter et montèrent dans le grenier pour chercher les déguisements. Ils trouvèrent une petite malle. A côté de la malle se trouvait un drap poussiéreux posé sur un objet. Mickaël souleva le drap et découvrit un grand miroir assez effrayant.

- Tu t'imagines, commença Mickaël, si à la place de notre reflet se trouvait un sup...

Mickaël ne put terminer sa phrase car un vent fort entraîna les deux amis à l'intérieur du miroir. Ils atterrirent sur une pelouse en gélatine.

- Où sommes-nous ? s'écria Valentine horrifiée.

- Je... l'...ignore..., bégaya Mickaël.

A la place du vieux grenier sombre, ils découvrirent une ville miniature entièrement faite de friandises. Les deux amis parcoururent quelques mètres et s'arrêtèrent devant un panneau où il y avait inscrit, en lettres majuscules « BONRIANMAUVE »

- C'est quoi cette ville ? demanda Mickaël inquiet.

- Je ne sais pas mais en tout cas elle est chouette ! s'exclama Valentine.

Soudain Mickaël se mit à rire d'un air moqueur.

- Tu ne m'avais jamais dit que tu étais une... comment dire, super héroïne !!

Valentine se pencha pour admirer ses vêtements. A la place de son uniforme d'écolière, elle portait un petit short moulant avec un t-shirt sur lequel était dessiné un « S » ! Elle regarda son camarade et lui aussi avait un habit de « super héros ». Ils éclatèrent de rire ; de plus en plus étrange ce monde. Mais bientôt ils allaient découvrir que ce monde n'était pas aussi tendre qu'il en avait l'air !

Soudain ils virent au loin de la fumée s'élever dans le ciel. Tous deux se regardèrent et coururent en direction de la fumée. Les deux amis arrivèrent sur les lieux de l'incendie. Autour d'un bâtiment miniature enflammé, se trouvait une cinquantaine de petits gens étranges.

- M...mais ce sont des bonbons ! s'exclama Mickaël.

- Oui, et ils ont de gros ennuis, il faut les aider ! répondit Valentine.

Mickaël attrapa la bouteille d'eau dans son sac à dos et la renversa sur le bâtiment qui était en train de brûler. L'eau éteignit l'incendie. Tous les gens l'acclamèrent.

- Qui de vous a déclenché ce dangereux incendie ? demanda Mickaël.

Une petite main se leva :

- Je sais qui c'est, moi, ce sont les légumes verts ! Ils ont une dent contre nous !

Puis d'un seul coup, un vent fort aspira Mickaël et Valentine hors du miroir. Ils se retrouvèrent dans le grenier.

- Génial ! s'écria Valentine

- Oui, mais en attendant on a une pièce de théâtre à réviser ! répondit Mickaël.

Le soir arriva et Valentine s'empressa de raconter à sa mère son aventure dans le miroir, mais celle-ci ne la crut pas. Alors pour prouver à sa mère que son aventure était bien réelle, Valentine invita Mickaël le lendemain à venir chez elle. Lorsque celui fut arrivé, ils retournèrent dans le miroir.

- Tu avais vraiment besoin d'emmener cet appareil photo ? demanda Mickaël en voyant l'appareil dans la main de Valentine.

- Oui ! répondit la jeune fille sûre d'elle.

Ils n'eurent pas le temps de terminer leur petite discussion car au loin ils apercevaient des machines de guerre miniature en... poireaux ! Ces engins lançaient des feuilles de salades qui transformaient Bonrianmauve en une ville de légumes ! Nos deux héros coururent le plus vite possible et arrivèrent sur les lieux de la bataille.

- Que peut-on faire pour sauver la ville ? demanda Mickaël à Valentine.

- J'espère que tu aimes les légumes verts ! répondit celle-ci.

- Euh bof, pourquoi ?

- Parce que, bon appétit ! s'exclama t-elle en avalant une poignée de légumes.

- Bonne idée ! s'écria Mickaël et il fit de même.

Mais les légumes verts n'avaient aucune envie de terminer leur vie dans l'estomac d'un humain. Alors, ils abandonnèrent et crièrent :

- Cessez le festin ! C'est bon, nous avons perdu !

Mickaël et Valentine arrêtaient leur petit repas :

- A une condition, ordonna Valentine. Faites la paix avec les bonbons et répondez à notre question !

- Ca fait « deux » conditions ça, corrigea un brocoli, mais c'est d'accord ! Quelle est votre question, Mademoiselle ?

- Est-ce vous qui avez déclenché l'incendie ?

Le brocoli rougit et baissa les yeux :

- O...oui.

- C'est pardonné ! dit une friandise apparue de nulle part. Que la fête commence !

Alors que les légumes et les bonbons faisaient la fête, ce fut l'heure de partir pour nos deux héros. Comme la première fois, le vent fort les ramena de l'autre côté du miroir. Valentine courut vers sa mère :

- Tu me crois maintenant ? s'écria t-elle en montrant les photos qu'elle avait prises à Bonrianmauve.

- Je vois où vous voulez en venir, mais désolée pour aujourd'hui, ce sont les légumes qui ont gagné contre les bonbons ! s'exclama la mère de Valentine avec un sourire.

- Elle ne comprend rien à rien ! chuchota Valentine à Mickaël.

- Peut-être, mais maintenant j'ai compris l'utilisation de l'appareil photo ! lui répondit le garçon en lui adressant un clin d'œil.